



Medienkonferenz der SP Frauen*Schweiz vom 8. Februar 2021

Für ein feministisches NEIN zur Burkainitiative

Redebeitrag von Martine Docourt, Co-Präsidentin SP Frauen* Schweiz und Grossrätin Kanton Neuchâtel

Es gilt das gesprochene Wort.

Mesdames, Messieurs de la presse,

2018-2021. Il y a trois ans les Femmes* socialistes suisses organisaient une discussion concernant l'initiative "Oui à l'interdiction de se dissimuler le visage". Si on ne parlait pas encore de Grève des femmes, le mouvement #metoo était déjà passé par là. Après un débat nourri, le résultat était sans appel : les Femmes* socialistes suisses disaient simplement et surtout unanimement NON à cette initiative !

2021. Notre position n'a pas bougé d'un iota. A l'autre ou certaines et certains se découvrent une passion pour le féminisme, je rappelle combien ce combat ne date pas d'hier : soutenir cette initiative, ce serait tout simplement dire « oui » à une société raciste et sexiste. Elle émane d'un parti qui se fiche totalement des droits des femmes depuis toujours et qui instrumentalise cette cause. C'est d'ailleurs pour ça que j'ai choisi de m'engager en politique il y a à plus de douze ans : pour lutter contre des idées d'arrière-garde, des coups de boutoir contre ma liberté et celle de toutes les femmes de ce pays.

Les initiants ne sont tout simplement pas crédibles sur le terrain de l'égalité mais ils font pire, ils tentent de cliver les mouvements féministes de ce pays, ce qui est tout simplement voué à l'échec. La position du collectif de la grève féministe, grève des femmes est également sans appel à ce propos. De plus, nous avons de réels combats féministes à mener. Notre énergie doit être maintenue dans ses combats.

Bien pire, l'initiative anti-burqa prétend que l'oppression des femmes et des filles est un problème qui vient d'ailleurs : des personnes musulmanes, des « autres », des « étrangers ». C'est tout simplement faux. Il faut arrêter de vouloir toujours trouver une cible. Le patriarcat est un des problèmes de notre société, au même titre que d'autres. Il n'a pas fallu attendre l'ouverture des frontières pour qu'il apparaisse dans notre pays.

Le sexisme existe sous différentes formes et sous différentes intensités depuis des siècles partout dans le monde. Que cela soit sur les lieux de travail, de vie, de formation ou dans l'espace public, le problème n'est issu ni d'une culture ni d'une religion, mais provient bel et bien du patriarcat.



Le sexisme ne doit jamais être relativisé, c'est pourquoi nous le combattons toujours et partout. Les femmes sont opprimées ici et dans le monde entier et nous luttons donc, ici et dans le monde entier, pour leur libération et ceci sans exception.

Nous continuons ainsi à nous battre pour une société plus juste et plus égalitaire et nous disons et appelons à dire non à cette initiative.